

Réviser son bac

Le Monde

En partenariat avec
rue des écoles

avec

► BAC D'HISTOIRE p.4

La guerre froide

I. Les blocs

a. Le bloc occidental

- États-Unis d'Amérique
- Alliés des États-Unis, membres de l'OTAN
- Autres alliés des États-Unis

b. Le bloc soviétique

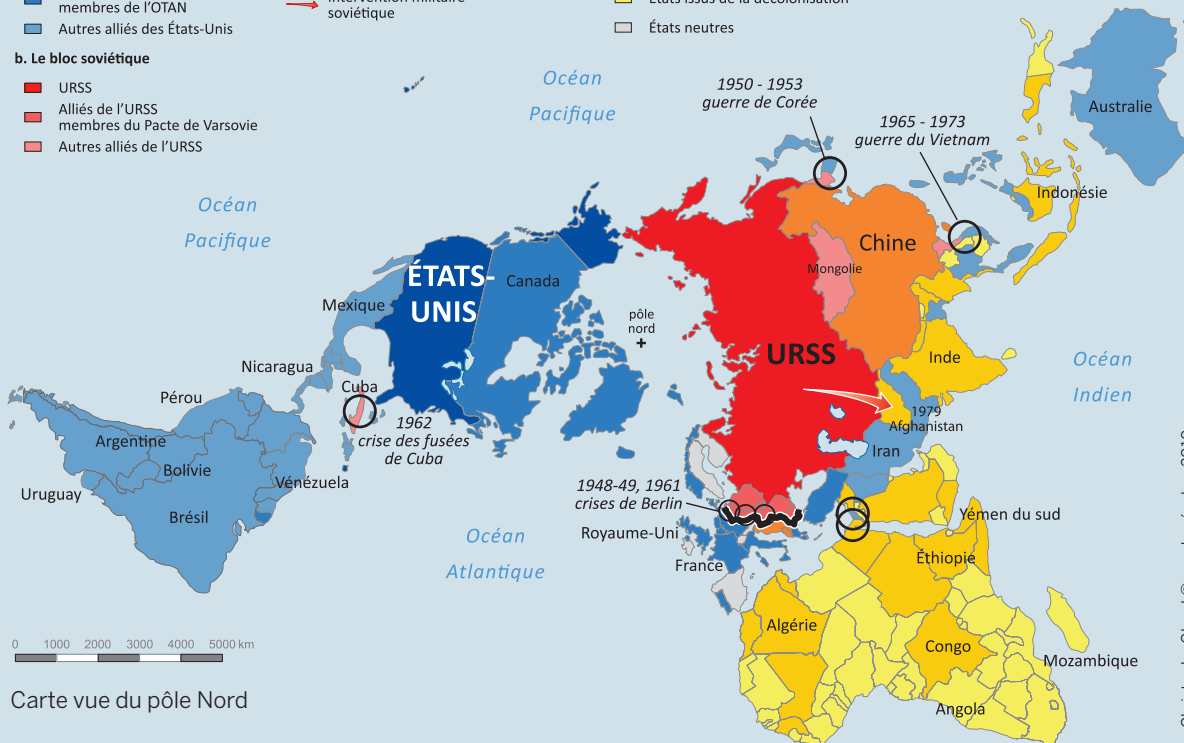
- URSS
- Alliés de l'URSS membres du Pacte de Varsovie
- Autres alliés de l'URSS

II. L'affrontement des blocs

- Rideau de fer
- Crises et conflits
- intervention militaire soviétique

III. Une bipolarité contestée

- États communistes hors de l'orbite soviétique
- États non-alignés
- États issus de la décolonisation
- États neutres



Carte vue du pôle Nord

De 1947 à 1991, le monde est bipolaire, c'est-à-dire que la plupart des pays se rangent dans l'un des deux blocs dominés par l'URSS et les États-Unis. Quel est le modèle véhiculé par chacun des camps ? Comment leur conflit se traduit-il ? Comment évolue-t-il, pour finalement prendre fin avec la chute du communisme en Europe.

► BAC DE FRANÇAIS p.2

Le roman et ses personnages
Comment un roman s'élabore-t-il ?
Comment se construit un personnage ?
En quoi exprime-t-il une vision de l'homme et du monde ?

► COACHING p.7

Respirer pour moins stresser
Un petit exercice de relaxation pour faire le plein d'énergie !

ILS SE SOUVIENNENT...

Mon bac français, par Éric Fottorino

Une bonne étoile m'accompagnait pour l'écrit du bac de français... 1978. Il fallait commenter le texte d'Aragon « Que serais-je sans toi ? ». Je n'avais guère été très assidu dans mes révisions, absorbé par l'apprentissage assez laborieux de la guitare. Je déchiffrais les partitions de Maxime le Forestier, de Brassens... et de Ferrat. Si bien que j'avais fini par connaître par cœur ce texte d'Aragon. Je m'étais même offert le luxe d'ajouter, sur ma copie, un passage qui ne figurait pas dans l'énoncé. « Qui parle de bonheur / A souvent les yeux tristes / N'est-ce pas un sanglot / De la déconvenue »... Je décrochai un 14, récompense accordée à un apprenti chanteur, méritant bien que parfait. Depuis, j'ai remisé ma guitare mais j'ai beaucoup lu ! Et comme l'écrivait Aragon, je vous dis que le bonheur existe. ■



Christophe Clavel © rue des écoles, 2010.

Tout le monde a le droit de rentrer dans l'Histoire,

alors la MAIF vous propose de préparer gratuitement votre épreuve d'Histoire

sur www.assistancescolaire.com

Afin de favoriser l'accès à l'éducation pour tous, la MAIF lance le Fonds MAIF pour l'Éducation.



ASSUREUR MILITANT

MOTS CLÉS

COEXISTENCE PACIFIQUE

Doctrine qui repose sur l'idée que socialisme et capitalisme ne doivent pas chercher à se détruire mutuellement : la compétition devient surtout économique (l'emporter en richesse et en niveau de vie) et idéologique (convaincre l'autre de la justesse de ses arguments).

COLLECTIVISATION

Processus par lequel des biens sont confisqués à leurs propriétaires et attribués à la collectivité, c'est-à-dire à l'État ou à des coopératives (associations ouvrières ou paysannes).

CONTAINMENT

Mot anglais, « endiguement ». Selon la doctrine du *containment*, il ne faut pas tenter de faire reculer le communisme par la force (« *roll back* »), mais seulement l'empêcher de s'étendre à de nouveaux pays, en attendant qu'il s'effondre tout seul du fait de ses défauts internes.

GOULAG

Camps de travail soviétiques. Leur apogée se situe à la fin de la période stalinienne (vers 1950) : les camps regroupent alors entre deux et trois millions de détenus.

PLANIFICATION

Organisation de l'économie par l'État selon des prévisions et des objectifs pluriannuels. Dans les pays communistes, la planification est en général autoritaire : l'État donne des ordres auxquels les entreprises doivent se plier.

RIDEAU DE FER

Expression inventée en 1946 par Churchill pour désigner la frontière étanche qui apparaît en Europe entre les deux blocs. Pendant la guerre froide, le rideau de fer est matérialisé par des clôtures électrifiées et des barbelés, sauf à Berlin où, à partir de 1961, il prend la forme d'un mur. Des dizaines de ressortissants des pays communistes périssent en tentant de le franchir. Son démantèlement, en 1989, sonne le glas du communisme en Europe.

SOVIÉTIQUE

Vient du mot russe *soviet* (« conseil »), qui désigne une assemblée élue. Cet adjectif sert à qualifier tout ce qui se rapporte au régime qui a dominé la Russie de 1917 à 1991 : ce régime avait officiellement pour organes dirigeants des soviets élus par le peuple (en réalité, ils obéissaient au parti communiste, le PCUS). De 1922 à 1991, la Russie a été rebaptisée URSS, ce qui veut dire « Union des Républiques socialistes soviétiques ».

L'essentiel du cours

Les relations internationales de 1947 à 1991

Durant cette période, le monde est bipolaire, c'est-à-dire que la plupart des pays se rangent dans l'un des deux blocs dominés par l'URSS et les États-Unis. Chacun des deux camps est porteur d'un modèle auquel il veut convertir les autres pays. Leur compétition met le monde au bord de la guerre à plusieurs reprises, et se traduit par des conflits régionaux parfois sanglants ; mais elle ne dégénère pas en troisième guerre mondiale, d'où le nom de guerre froide.



Le 1^{er} juin 1990, les présidents Gorbatchev et Bush signent à Washington un accord bilatéral de désarmement chimique.

1947-1962 : début et paroxysme de la guerre froide

En 1947, Truman annonce sa volonté de tout faire pour stopper l'expansion communiste : ce *containment* repose sur le financement de la reconstruction de l'Europe occidentale (plan Marshall). Chaque modèle se veut universel : le système soviétique, pourtant répressif et sanglant (Goulag), attire car sa propagande (organisée par Jdanov) prétend que son cadre démocratique fédéral, basé sur un parti unique, et son économie, qui repose sur la collectivisation et la planification, ont résolu les impasses du capitalisme américain. Les États-Unis mettent en avant leur démocratie présidentielle, le principe fédéral et le bipartisme, et se représentent comme le pays des opportunités malgré d'énormes inégalités sociales.

La guerre froide déchire d'abord le continent européen, divisé par un rideau de fer. L'URSS essaye en vain de forcer les Occidentaux à abandonner Berlin-Ouest en en faisant le blocus. En Asie, les communistes de Mao s'emparent de la Chine et une guerre cruelle ravage la Corée. Une course aux armements a lieu entre les deux Grands.

Les premiers signes d'apaisement apparaissent après la mort de Staline et la dénonciation du stalinisme par Khrouchtchev. Lors de la crise de Suez, les deux Grands interviennent, sans se concerter, pour mettre fin au problème, concrétisant ainsi la réalité du duopole ou condominium qui gouverne alors le monde et amorçant la coexistence pacifique. La crise de Cuba met toutefois les deux Grands au bord de la guerre nucléaire. Elle est l'occasion pour Kennedy et Khrouchtchev de se convaincre d'organiser le maintien du *statu quo*.

1962-1975 : la détente malgré des tensions

Si les relations entre les deux superpuissances s'améliorent sensiblement, c'est en partie à cause de l'équilibre de la terreur : chacun fait régner l'ordre dans son camp mais sait qu'il ne peut pas conquérir le monde, d'autant qu'il a aussi ses problèmes domestiques (économiques, notamment). Les deux modèles continuent à s'affronter dans certaines régions du monde : l'intervention américaine au Vietnam ne prend fin qu'en 1973. L'apogée de la détente se situe au début des années 1970 avec des accords de limitation des

armements nucléaires stratégiques (SALT). Les accords d'Helsinki (1975) aboutissent à la reconnaissance des frontières de tous les pays d'Europe, en échange d'un engagement, de la part du bloc de l'Est, à respecter les droits de l'homme.

1975-1991 : une rivalité accrue, suivie du dégel

À la fin des années 1970, les relations entre les deux blocs se détériorent, à la suite notamment de l'invasion de l'Afghanistan par l'Armée rouge : c'est la « guerre fraîche ». Le président Reagan reprend la course aux armements et propose un projet stratégique baptisé « guerre des étoiles ». Les Soviétiques installent des fusées dans les démocraties populaires et les Américains font de même en Europe occidentale : c'est la crise des euromissiles.

Mais, pour l'URSS, maintenir l'influence soviétique dans le monde entier coûte cher. Gorbatchev tente alors de réformer le système en menant une politique de reconstruction de l'économie (*perestroïka*) et de transparence politique (*glasnost*). Pour diminuer les dépenses militaires, il cherche à apaiser les tensions. Cela n'aboutit cependant qu'à une très grave crise économique et à l'anarchie politique. L'URSS perd le contrôle des démocraties populaires, le mur de Berlin tombe, l'Allemagne se réunifie. Enfin, la guerre du Golfe voit l'URSS se dresser contre son ancien allié, l'Irak. C'en est fini de l'Union soviétique : les États-Unis sont désormais le seul « Grand ». ■

À CONSULTER SUR : WWW.LEMONDE.FR/EXAMENS**• La nouvelle Internationale**

Nul ne sera surpris en apprenant que les représentants des partis communistes de neuf pays européens, l'URSS, la France, l'Italie et les six satellites de l'Union soviétique se sont réunis, fin septembre, en Pologne pour reconstituer le Komintern... (*Le Monde*, 7 octobre 1947, républié le 7 octobre 1997.)

• Bombe H : le cri d'alarme d'Einstein

Invité à prendre la parole à la première émission hebdomadaire de télévision présentée par Mme Eleanor Roosevelt, le professeur Albert Einstein a déclaré notamment : « La course aux armements entre les États-Unis et l'URSS, que l'on considérerait d'abord comme dictée par un souci de sécurité, revêt des deux côtés un caractère hystérique. Derrière des murailles de mystère, on perfectionne avec une hâte fébrile les moyens de destruction collective... (*Le Monde*, février 1950, républié le 19 octobre 2004.)

• En une nuit, le mur de Berlin

La crise de Berlin existait jusqu'à présent surtout sur le papier et se manifestait par les notes échangées à son sujet entre l'Est et l'Ouest. Depuis la nuit du samedi au dimanche 13 août, elle s'est transportée sur le terrain même, sous une forme tangible et douloureuse qui rend très problématique son dénouement à l'amiable... (*Le Monde*, août 1961, républié le 31 octobre 2004.)

Un sujet pas à pas

Composition : L'Europe au cœur de la confrontation Est-Ouest de 1947 à 1991



Le mur de Berlin.

L'analyse du sujet

- *L'Europe* → étudier l'Europe de l'Ouest et l'Europe de l'Est.
- *Au cœur de la confrontation* → analyser la position de l'Europe et les enjeux qu'elle représente pour les États-Unis et l'URSS.
- *De 1947 à 1991* → période qui s'étend des débuts de la guerre froide à la disparition de l'URSS.

La problématique

Comment la guerre froide permet-elle de rendre compte de l'évolution de l'Europe entre 1947 et 1991 ? On peut accepter des questions autres comme : « *En quoi l'Europe est-elle un enjeu principal de la rivalité Est-Ouest ?* » (ou un théâtre de cette rivalité), « *Comment la guerre froide contribue-t-elle à la transformation/ évolution de l'Europe ?* »

Le plan et les thèmes

Le plan chronologique semble le plus adapté.

Dans un premier temps, l'Europe se divise en deux au plus fort de la guerre froide (1947-1962). Deux blocs se forment (doctrine Truman et plan Marshall / doctrine Jdanov). On peut développer plus particulièrement le cas allemand et notamment berlinois, révélateur de l'affrontement Est-Ouest en Europe, et la mise en place des deux systèmes d'alliances (OTAN et pacte de Varsovie). Les débuts de la construction européenne se situent dans ce cadre.

Dans un deuxième temps, l'Europe connaît la détente puis la « guerre fraîche » (1962-1985). La construction européenne, l'Ostpolitik et les accords d'Helsinki témoignent de

la volonté de l'Europe de s'affirmer et d'organiser le continent de façon autonome par rapport aux deux grandes puissances. L'Europe reste néanmoins un enjeu de la guerre fraîche (1975-1985), ainsi qu'en témoigne la crise des euromissiles.

Un troisième temps peut être consacré à la fin de la guerre froide (1985-1991) avec la chute du communisme en Europe. Le déroulement chronologique de l'effondrement du système communiste ne doit pas être évoqué dans sa totalité. On n'attendra que quelques événements clés parmi les faits suivants : la fin du « rideau de fer » en Hongrie, la chute du mur de Berlin, l'effondrement des régimes communistes en Europe de l'Est, la réunification allemande, la dissolution du pacte de Varsovie et la chute de l'URSS.

D'autres découpages chronologiques sont possibles : toute périodisation argumentée peut être acceptée (par exemple, rupture de la fin des années 1970 avec l'entrée dans la crise du communisme, et non 1985). On peut accepter aussi des plans thématiques qui insistent davantage sur la construction européenne.

Ce qu'il ne faut pas faire

- Traiter la guerre froide ailleurs qu'en Europe.
- Décirer les crises hors d'Europe (Vietnam, Cuba, etc.) qui agissent sur les relations Est-Ouest en Europe.

Éléments valorisables

Le plan chronologique proposé correspond à une périodisation des relations internationales. On peut valoriser d'autres plans, en particulier ceux qui mettent l'Europe au centre de leur réflexion. On valorise aussi la présence de schémas (par exemple, sur les divisions de l'Allemagne et de Berlin). En ouverture du sujet, on peut rappeler qu'après 1989, on a assisté à un retournement géopolitique : l'Europe centrale et orientale, qui avait constitué pendant quarante ans le glacis protecteur de l'URSS, est devenue une zone d'influence américaine. La quasi-totalité des pays ont rejoint l'OTAN et aligné leur politique extérieure sur celle de la superpuissance américaine. C'est vrai non seulement des ex-démocraties populaires, mais également de plusieurs pays qui composaient l'URSS (Ukraine, pays baltes par exemple). ■

PERSONNAGES CLÉS

JOSEPH STALINE

Secrétaire général du PCUS (avril 1922-mars 1953) et président du Conseil des ministres d'URSS (mars 1946-mars 1953).

ANDREÏ JDANOV

Idéologue du Kremlin et responsable de la propagande du Parti communiste, il représente l'URSS à la conférence de Szklarska Poreba (Pologne), durant laquelle est fondé le Kominform, bureau d'information communiste qui assure la liaison entre les différents partis communistes.

NIKITA KHROUCHTCHEV

Premier secrétaire du Comité central du PCUS (7 septembre 1953-14 octobre 1964). Président du Conseil des ministres d'URSS (27 mars 1958-15 octobre 1964).

MIKHAÏL GORBATCHEV

6^e secrétaire général du Comité central du PCUS (11 mars 1985-24 août 1991) et 1^{er} président de l'URSS (15 mars 1990-25 décembre 1991).

MAO ZEDONG (TSÉ-TOUNG)

1^{er} président du Parti communiste chinois et de la Commission militaire centrale (1943-9 septembre 1976) et 1^{er} président de la République populaire de Chine (27 septembre 1954-27 avril 1959).

HARRY TRUMAN

33^e président des États-Unis (12 avril 1945-20 janvier 1949 et 20 janvier 1949-20 janvier 1953), démocrate. Profondément anticommuniste, il décide de limiter l'expansion de l'URSS et du modèle soviétique.

GEORGE MARSHALL

Secrétaire d'État américain entre 1947 et 1949, réalisateur du programme ERP (European Recovery Program), qui prend ensuite le nom de plan Marshall (plan de reconstruction de l'Europe occidentale).

JOHN FITZGERALD KENNEDY

35^e président des États-Unis (janvier 1961-novembre 1963), démocrate. Il lance la politique de la « Nouvelle frontière » contre la pauvreté et les discriminations raciales et affronte l'URSS lors de la crise de Cuba. Il est assassiné lors d'un voyage à Dallas le 22 novembre 1963.

RONALD REAGAN

40^e président des États-Unis (janvier 1981-janvier 1985 et janvier 1985-janvier 1989), républicain. Profondément anticommuniste, il est élu président avec un programme très conservateur.

SUJETS TOMBÉS AU BAC SUR LE THÈME DES RELATIONS INTERNATIONALES DE 1947 À 1991

• Compositions

- Les relations internationales de 1962 à 1991 (juin 2005)
- La confrontation des modèles idéologiques soviétique et américain de 1947 à la fin des années 1960 (juin 2005)
- La guerre froide : caractéristiques majeures et grandes phases (septembre 2006)
- Aspects et limites du modèle américain dans les années 1950-1960 (novembre 2007)
- L'URSS dans la guerre froide de 1947 à 1991 (septembre 2008)
- La guerre froide : 1947-1991 (avril 2010)

• Études d'un ensemble documentaire

- Comment évolue la guerre froide dans les années 1975-1985 ? (mai 2005)
- L'Allemagne et Berlin, enjeux et symboles de la guerre froide ? (juin 2005)
- Les années 1970 : un tournant dans la situation internationale (avril 2006)
- Les modèles soviétique et américain dans les années 1950 et au début des années 1960 : entre attraction et rejet (juin 2006)
- La guerre froide de 1947 aux années 1970 : « paix impossible, guerre improbable » (avril 2007)